



TORAH OHR • PARSHAS VAYECHI • MAAMAR 5

ביאור על הנ"ל

Explication de ce qui précède



L'amour le plus élevé pour D.ieu, « l'amour dans les délices », ne se revêt jamais des deux amours inférieurs ; pourtant, il est attiré vers le bas lorsqu'ils sont réunis : lorsque le vin de la Torah fait émerger l'ahavah rabbah [grand amour] cachée et l'unit à l'ahavas olam [amour éternel] suscitée par la contemplation. Tel est le sens des yeux « rouges de vin », et la croissance qui s'ensuit est le sens des dents « blanches de lait ».

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/vayechi/5/

L'IDÉE CENTRALE

L'amour le plus élevé pour D.ieu, « l'amour dans les délices », ne se revêt jamais des deux amours inférieurs ; pourtant, il est attiré vers le bas lorsqu'ils sont réunis : lorsque le vin de la Torah fait émerger l'ahavah rabbah [grand amour] cachée et l'unit à l'ahavas olam [amour éternel] suscitée par la contemplation. Tel est le sens des yeux « rouges de vin », et la croissance qui s'ensuit est le sens des dents « blanches de lait ».

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BRIEF

Ce maamar explique le précédent, consacré à la bénédiction de Yaakov à Yehudah, dont les yeux sont « rouges de vin » et les dents « blanches de lait », le vin et le lait étant des désignations de la Torah. Il commence par distinguer trois amours : l'ahavah rabbah, un amour qui vient d'en haut et brûle de lui-même ; l'ahavas olam, un amour suscité par la contemplation du monde et qui, par conséquent, a un contraire dans le monde ; et l'amour supérieur dans les délices. Ces amours correspondent aux Noms Mah, Ban et Av. Ban raffine les étincelles déchues des mondes inférieurs, et Mah, la divinité qui n'a pas besoin d'être raffinée, descend dans Ban pour les raffiner de nouveau. Av, le délice d'Atik révélé dans 'Hokhma, ne se revêt ni de l'un ni de l'autre ; il est toutefois attiré vers le bas lorsqu'ils s'unissent, comme la bénédiction qui suit « mâle et femelle ». La parole du Talmud selon laquelle « tout palais qui goûte dit : “Pour moi, pour moi” » exprime l'ascension des deux amours dans 'Hokhma, provoquée par le vin de la Torah. Ce délice se révèle à Chabbat, mais uniquement grâce au labeur qui le précède : la ferveur rouge des yeux, à laquelle répond la lumière blanche qui vient d'en haut. Enfin, les dents blanches représentent les émotions, d'abord raffinées, puis rendues lumineuses par le lait de la croissance.

PLAN

- | | | |
|----------|--|------|
| 1 | La Torah comme vin et lait ; trois amours | ¶1-2 |
| | Pour expliquer pourquoi la Torah est appelée vin et lait, le maamar présente l'ahavah rabbah, l'ahavas olam et l'amour supérieur dans les délices. | |
| 2 | Les quatre Noms et le raffinement des étincelles | ¶3-4 |
| | Ban est tombé lors du brisement ; Mal'hout d'Atsilout, la « grande bête » dont la valeur numérique est Ban, raffine chaque nuit les étincelles de Tohu, puis Mah les raffine une seconde fois. | |

- 3 Ahavas olam et ahavah rabbah** ¶5-7
Ban est l'ahavas olam, l'amour suscité par le monde, qui a un contraire ; Mah est l'ahavah rabbah, la divinité dans son essence. Mah se revêt dans Ban, mais Av ne se revêt ni dans l'un ni dans l'autre.
-
- 4 Mâle et femelle : comment l'amour dans les délices est attiré vers le bas** ¶8-9
Lorsque Mah et Ban, le mâle et la femelle, sont unis, le Nom Av descend, comme dans « Mâle et femelle, Il les créa, et Il les bénit », et comme sous le dais nuptial.
-
- 5 Pourquoi Av est l'amour dans les délices** ¶10
Le délice d'Atik se révèle dans 'Hokhma, le Nom Av, comme une idée nouvelle procure du délice à une personne.
-
- 6 Le palais qui dit « Pour moi, pour moi »** ¶11-13
Le double « pour moi » exprime l'ascension des deux amours dans 'Hokhma, le palais des te'amim [notes de cantillation], provoquée par le vin de la Torah, qui révèle l'amour caché.
-
- 7 Le Chabbat et le rouge et le blanc des yeux** ¶14-15
Av se révèle à Chabbat, mais uniquement grâce au labeur qui le précède : la ferveur rouge qui s'élève vers Arich Anpin, à laquelle répond la lumière blanche reçue par la vue.
-
- 8 Le blanc des dents : raffinement et croissance** ¶16-18
Les dents raffinent, comme les émotions examinées dans le sein d'Imma ; le lait de la croissance les rend ensuite blanches et lumineuses, tout cela par les treize ornements de la barbe, Abba et la Torah.
-

NOTIONS CLÉS

Ahavah rabbah (grand amour) אהבה רבה

Amour de D.ieu qui vient d'en haut et brûle de lui-même, enraciné dans l'étincelle divine de l'âme ; rien dans le monde ne s'y oppose. Il correspond au Nom Mah.

Ahavas olam (amour éternel) אהבת עולם

Amour de D.ieu qui naît de la contemplation, se révèle à partir de l'occultation (he'elem) et est suscité par le monde (olam) ; parce qu'il passe par le monde, il y a un contraire. Il correspond au Nom Ban.

Amour dans les délices אהבה בתענוגים

L'amour le plus élevé : la révélation du délice supérieur d'Atik dans 'Hokhma. Il correspond au Nom Av et est attiré vers le bas lorsque les deux amours inférieurs sont unis.

Les Noms Av, Sag, Mah et Ban ע"ב ס"ג מ"ה ב"ן

Quatre graphies du Nom Havaya, de valeurs numériques 72, 63, 45 et 52 ; ici, Av est 'Hokhma, Mah est le mâle et Ban la femelle, Mal'hout d'Atsilout.

Raffinement בירור

Le tri des étincelles déchues, extraites du mélange du bien et du mal, et leur transformation en divinité ; il est d'abord effectué par Ban, puis une seconde fois par Mah.

Mayin nukvin [eaux féminines] מ"ן נוקבין

Ce que Ban élève d'en bas vers le Nom Mah après le raffinement, et qui attire Mah vers le bas pour raffiner davantage.

Te'amim טעמים

Les signes de cantillation, également appelés « goûts » ; la partie la plus élevée des quatre composantes de l'écriture de la Torah, correspondant au Nom Av et à 'Hokhma, « le palais qui goûte ».

Arich Anpin אריך אנפין

Kéter, le niveau le plus bas de l'Émanateur ; Zeir Anpin (les attributs émotionnels) contemple son front avec ferveur et reçoit 370 lumières, ainsi que 150 dans le visage.

Les treize ornements de la barbe י"ג תיקוני דיקנא

Des yod et des vav, des follicules et des poils, par lesquels la lumière est d'abord contractée, puis tirée vers l'extérieur ; Abba puise dans le huitième d'entre eux, notzer, dont les lettres forment ratzon [volonté].

SECTION 1 • 11-2

La Torah comme vin et lait ; trois amours

1 ביאור על הנ"ל

Une explication de ce qui précède.

Ce maamar apporte une explication supplémentaire du maamar précédent dans Torah Ohr, consacré à la bénédiction de Yaakov à Yehudah : « Ses yeux sont rouges de vin, et ses dents sont blanches de lait. » Il revient sur les thèmes de ce maamar — les formes d'amour pour D.ieu et le vin de la Torah — et les explique plus longuement.

2 לבאר הדברים הנאמרים למעלה ע"פ חכלילי² כו'. הנה התורה נק' יין וחלב וכמו שכתוב ולכו שברו בלוא כסף³ ובלוא מחיר יין וחלב. ולהבין זה הנה צריך להבין ענין ב' בחי' אה"ר [אהבה רבה] ואה"ע [ואהבת עולם].

Pour expliquer les propos rapportés plus haut au sujet de [ce verset] « 'Hachlili », etc. : la Torah est appelée vin et lait, comme il est écrit : « Venez acheter sans argent et sans prix du vin et du lait. » Pour comprendre cela, il faut comprendre les deux niveaux que sont ahavah rabbah [grand amour] et ahavas olam [amour éternel].

Le verset expliqué parle de vin et de lait, et la Torah est désignée par ces deux noms, comme le verset d'Isaïe invite ceux qui ont soif à « acheter... du vin et du lait » sans argent. Pour expliquer cela, l'Alter Rebbe commence par présenter deux sortes d'amour de D.ieu : ahavah rabbah, le « grand amour », et ahavas olam, l'« amour éternel ».

אה"ר [אהבה רבה] היא הבאה מלמעלה אשר מאליה וממילא נפשו בוערת כתנור אש ואה"ע [ואהבת עולם] היא האהבה הבאה ע"י ההתכוננות ויש אהבה ג' הגדולה משניהם והיא הנקראת אהבה בתענוגים⁴ כו'.⁵

Ahavah rabbah est [l'amour] qui vient d'en haut ; alors, spontanément et comme naturellement, son âme brûle comme une fournaise ardente. Ahavas olam est l'amour qui vient par la contemplation. Et il existe un troisième amour, supérieur à ces deux-là, que l'on appelle « ahavah betaanugim [amour dans les délices] », etc.

Ahavah rabbah est un don d'en haut : l'âme s'embrase d'elle-même, sans effort. Ahavas olam est un amour qu'une personne fait naître en contemplant la grandeur de D.ieu. Au-dessus de ces deux amours se trouve l'« amour dans les délices », expression tirée du Cantique des Cantiques, que le maamar identifiera à la révélation du plaisir suprême.

SECTION 2 • 113-4

Les quatre Noms et le raffinement des étincelles

3 והנה ידוע שיש ד' שמות ע"ב [שם ע"ב] ס"ג [שם ס"ג] מ"ה [שם מ"ה] וב"ן [שם ב"ן]. והנה שם ב"ן [שם ב"ן] נפל בשבירה ושם מ"ה [שם מ"ה] הוא המברר.

Or, on sait qu'il existe quatre Noms : Av (72), Sag (63), Mah (45) et Ban (52). Le Nom Ban est tombé lors de la brisure [des réceptacles], et le Nom Mah est celui qui rectifie [ce qui est tombé].

La Kabbale parle de quatre manières d'écrire les lettres du Nom Havaya, chacune ayant une valeur numérique différente : 72 (Av), 63 (Sag), 45 (Mah) et 52 (Ban). Ban est le Nom associé à ce qui est tombé lors de la brisure primordiale des réceptacles, et Mah est le Nom qui trie et répare ce qui est tombé.

ואמנם תחלה מברר מלי דאצי הנקראת שם ב"ן [שם ב"ן] את רפ"ה נצוצין שבבי"ע כו' ואח"כ נמשך שם מ"ה [שם מ"ה] לברר שנית כו'.

Cependant, tout d'abord, Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation), appelée le Nom Ban, rectifie les 288 étincelles qui se trouvent dans [les Mondes de] Béria, Yetsira et Assiya (Création, Formation et Action), etc. ; ensuite, le Nom Mah est attiré vers le bas pour rectifier une seconde fois, etc.

La rectification se fait en deux étapes. Tout d'abord, Mal'hout d'Atsilout, la dernière Séfira du monde le plus élevé, également appelée le Nom Ban, rectifie les 288 étincelles tombées, dispersées dans les trois mondes inférieurs ; ensuite, le Nom Mah descend et les rectifie une seconde fois.

4 וביאור הדברים הנה נודע דמלי דאצי יורדת בכל לילה בבי"ע לברר בירורים. וכמ"ש בזהר⁶ אלף טורין דאכלה בהמה רבה ושתית לון בגמיעא חדא⁷ כו'.

Voici l'explication de la chose : on sait que Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation) descend chaque nuit dans les mondes de Béria, Yetsira et Assiya afin d'y opérer des clarifications. Comme il est écrit dans le Zohar : «Mille montagnes qu'une grande bête dévore, et qu'elle boit d'une seule gorgée», etc.

Mal'hout du Monde d'Atsilout descend chaque nuit dans les mondes de Béria, Yetsira et Assiya pour rassembler et élever les étincelles qui y sont tombées. L'image du Zohar, celle d'une grande bête qui mange mille montagnes et les boit d'une seule gorgée, décrit cela : elle absorbe tout ce qui doit être clarifié.

פ"י בהמה בגי' [בגימטריא] כ"ן [שם כ"ן] והיינו מל' דאצי' המבררת נצוצין דתהו. להיות שכאשר נפלו הנצוצין בכי"ע ובנוגה הם מעורבים טו"ר [טוב ורע] ואינם בבחי' אלהות ומל' דאצי' מבררת אותם שיתפכו להיות אלהות.

Explication : behemah («bête») a pour valeur numérique celle de Ban (52) ; il s'agit donc de Mal'hout d'Atsilout, qui affine les étincelles de Tohou (chaos). En effet, lorsque les étincelles sont tombées dans les mondes de Béria, Yetsira et Assiya, ainsi que dans nogah (la lueur), elles sont mêlées de bien et de mal et ne relèvent pas de la divinité ; Mal'hout d'Atsilout les affine afin qu'elles soient transformées et deviennent divines.

Le mot behemah («bête») a pour valeur numérique 52, comme Ban ; la bête désigne donc Mal'hout d'Atsilout, qui affine les étincelles tombées du Monde de Tohou (chaos). Une fois tombées dans les mondes inférieurs et dans nogah, où le bien et le mal sont mêlés, les étincelles ne relèvent plus de la divinité ; le processus de clarification les transforme de nouveau en divinité.

SECTION 3 • 15-7

Ahavas olam et ahavah rabbah

5 ולכן שם כ"ן [שם כ"ן] נק' אה"ע [אהבת עולם] כי עולם מל' העלם והיינו האהבה שנתגלית מההעלם. שקודם התפלה היתה בהעלם ואחר כך ע"י התפלה נתגלית

C'est pourquoi le Nom Ban est appelé ahavas olam [amour du monde], car olam [monde] vient du terme he'elem [occultation] ; c'est-à-dire l'amour qui se révèle à partir de l'occultation : avant la prière, il était occulté, puis, grâce à la prière, il se révèle.

L'amour lié à Ban est appelé ahavas olam, et olam («monde») vient de la même racine que he'elem («occultation»). C'est un amour qui demeure caché dans le cœur avant la prière et se manifeste au grand jour grâce à la prière.

ונמצא שאהבה זו היא באה מהתבוננות כו' וגם פ"י אהבת עולם שהתפעלות ואהבה זו נמשכת מבחינת העולם.

Il apparaît donc que cet amour vient de la contemplation, etc. Ahavas olam signifie aussi que cet éveil émotionnel et cet amour émanent du niveau du monde.

Puisqu'il se manifeste par la contemplation dans la prière, cet amour dépend de l'effort personnel de la personne. Cette expression a également un second sens : l'amour est suscité par le monde, par ce qu'une personne voit dans la Création.

היינו כמו עד"מ האדם מתפעל להיות לו אהבה ע"י שרואה מופתים הפך הטבע כמו להפוך ממים לאש או מאש למים שיתהפך מהות אחד למהות אחר ע"י רואה גדולת ה' ית' ויגיע לו מזה אהבה לה'.

C'est-à-dire, à titre d'analogie, qu'une personne peut être émue et éprouver de l'amour en voyant des prodiges qui vont à l'encontre de la nature, comme de l'eau transformée en feu ou du feu en eau, de sorte qu'une essence se transforme en une autre ; elle voit alors la grandeur de D.ieu, béni soit-Il, et il lui vient de là un amour pour D.ieu.

L'illustration est celle d'une personne qui voit un miracle bouleversant les lois de la nature, par exemple de l'eau transformée en feu ou du feu en eau : une chose devient quelque chose d'entièrement différent. En voyant cela, elle saisit la grandeur de D.ieu et en vient à L'aimer ; cet amour est réel, mais quelque chose dans le monde l'a déclenché.

6 ואהבה זו נק' אה"ע [אהבת עולם] שבאה ע"י סבה מבחי' העולם וכמו"כ [וכמו כן] למעלה הבירור נצוצות

דשם ב"ן [שם ב"ן] שמברר ב"י"ע נק' אה"ע [אהבת עולם] מפני שמבחי' עולם נברר להיות אלקות כו'.

Cet amour est appelé ahavas olam [amour du monde], car il provient d'une cause relevant du niveau du monde. De même, en haut, le raffinement des étincelles du Nom Ban, qui raffine dans le Monde de Béria (Création), le Monde de Yetsira (Formation) et le Monde d'Assiya (Action), est appelé ahavas olam, car, à partir du niveau du monde, [quelque chose] est raffiné pour devenir divin, etc.

Cet amour est appelé ahavas olam parce que quelque chose dans le monde en est la cause. Il en va de même en haut : le raffinement des étincelles par Ban dans les mondes inférieurs est appelé ahavas olam, car ce qui relevait du « monde » est raffiné jusqu'à devenir divin.

משא"כ שם מ"ה [שם מ"ה] 8 נק' אה"ר [אהבה רבה]. להיות ששם מ"ה [שם מ"ה] הוא בחי' אלקות בעצם (לא ממה שנתברר מבחי' עולם כמו שם ב"ן [שם ב"ן] שמברר ב"י"ע והם נכללים בו).

Il n'en va pas de même pour le Nom Mah, qui est appelé ahavah rabbah [grand amour], puisque le Nom Mah est la divinité par essence (et non ce qui a été raffiné à partir du niveau du monde, comme le Nom Ban, qui raffine le Monde de Béria, le Monde de Yetsira et le Monde d'Assiya, lesquels sont inclus en lui).

Le Nom Mah, en revanche, correspond à ahavah rabbah, car il est divin de par sa propre nature. La parenthèse explique le contraste : Ban est une divinité constituée de ce qu'il a raffiné à partir des mondes inférieurs, lesquels sont absorbés en lui.

והיינו ע"י ההתהפכות מרע לטוב כנ"ל שנכלל בשם ב"ן [שם ב"ן] ולכך נק' אה"ע [אהבת עולם] כמו שאדם מתהפך ע"י מופתים כו' כנ"ל).

C'est-à-dire par la transformation du mal en bien, mentionnée plus haut, qui est incluse dans le Nom Ban ; c'est pourquoi elle est appelée ahavas olam, tout comme une personne est transformée par des miracles, etc., comme mentionné plus haut.)

La divinité de Ban advient par la transformation du mal en bien, raison pour laquelle elle est appelée ahavas olam, comme l'amour d'une personne qui se trouve transformée en voyant des miracles.

והוא המכרר שם ב"ן [שם ב"ן]. וה"ז [והרי זה] כדוגמת אה"ר [אהבה רבה]. דהנה ענין האה"ר [האהבה רבה] היא עד"מ האהבה אשר מאליו מתלהט שלכך נק' בלשון רבה. להיות שאה"ע [שאהבת עולם]⁹ הנה יש גם בזה לעומת זה.¹⁰

Et c'est lui [le Nom Mah] qui raffine le Nom Ban. Cela ressemble à ahavah rabbah. En effet, ahavah rabbah est, par analogie, l'amour qui s'embrace de lui-même, d'où son appellation de « grand » (rabbah) ; car, dans l'ahavas olam, il existe également un « ceci opposé à cela ».

C'est Mah qui raffine Ban, tout comme ahavah rabbah, l'amour qui s'embrace de lui-même, est supérieure à ahavas olam. Elle est dite « grande » parce qu'ahavas olam a un pendant : comme le dit Kohelet, D.ieu a fait « ceci opposé à cela », de sorte qu'un amour qui provient du monde peut rencontrer une impulsion contraire provenant elle aussi du monde.

ולכך אנו רואים שאעפ"י [שאף על פי] שבעת התפלה הי' [היה] לו אהבה והיא אה"ע [אהבת עולם] מ"מ אח"כ עוסק במילי דעלמא מפני שיש זלעו"ז [זה לעומת זה] ששניהם הם בחי' עולם זה עולם וזה עולם כו'

C'est pourquoi nous voyons que, bien qu'au moment de la prière il ait éprouvé de l'amour, qui était ahavas olam, il s'occupe néanmoins ensuite des affaires du monde, car il existe un « ceci opposé à cela », puisque les deux relèvent du niveau du monde : ceci est le « monde », et cela est le « monde », etc.

C'est pourquoi une personne peut éprouver de l'amour pour D.ieu pendant la prière, puis s'occuper ensuite des affaires du monde : l'amour comme ces affaires relèvent tous deux du « monde », et l'un peut donc s'opposer à l'autre. L'expression araméenne désignant les « affaires du monde », milei de'alma [les affaires du monde], contient elle-même le mot « monde ».

משא"כ בחי' אה"ר [אהבה רבה] להיותה מניצוץ אלקות עצמו אין שם זלעז"ז [זה לעומת זה] כו'. וכמו"כ [וכמו] למעלה שם מ"ה [שם מ"ה] הוא אלקות שלא ע"י בירור. כמו האה"ר [האהבה רבה] שבאה מאיליה מלמעלה.

Il n'en va pas de même du niveau d'ahavah rabbah : puisqu'il provient de l'étincelle divine elle-même, il n'y a pas là de « ceci opposé à cela », etc. De même, en haut, le Nom Mah est une divinité qui ne résulte pas d'un raffinement, à l'image d'ahavah rabbah, qui vient d'elle-même d'en haut.

Ahavah rabbah provient de l'étincelle divine elle-même ; rien dans le monde ne s'y oppose donc. De même, en haut, le Nom Mah est une divinité qui n'a jamais eu besoin d'être raffinée, à l'image d'ahavah rabbah, qui vient d'elle-même d'en haut.

7 והנה עכ"ז [עם כל זה] הרי האה"ר [האהבה רבה] שנק' מ"ה [שם מ"ה] מתלבשת באה"ע [באהבת עולם] הנק' ב"ן [שם] לב"ן [ב"ן] לב"ר בירור שני כו' אבל אהבה ג' והיא הנק' אהבה בתענוגים שהוא ענין שם ע"ב [שם ע"ב] אינה מתלבשת כלל לא באה"ר [באהבה רבה] ולא באה"ע [באהבת עולם] כו'.

Cependant, malgré tout cela, ahavah rabbah [amour abondant], appelée Mah, s'investit dans ahavas olam [amour éternel], appelée Ban, afin d'effectuer un second affinage, etc. Mais le troisième amour, appelé « amour dans les délices », qui relève du Nom Av, ne s'investit nullement ni dans ahavah rabbah ni dans ahavas olam, etc.

Bien que Mah soit de la divinité qui n'a pas besoin d'être affinée, elle descend néanmoins et s'investit dans Ban afin d'effectuer le second affinage ; de même, ahavah rabbah s'investit dans ahavas olam. Le troisième amour, « amour dans les délices », qui correspond au Nom Av, ne s'investit jamais dans l'une ou l'autre.

SECTION 4 • 18-9

Mâle et femelle : comment l'amour dans les délices est attiré vers le bas

8 אך הנה המשכת שם ע"ב [שם ע"ב] אהבה בתענוגים. הוא כאשר נתחברו יחדיו אה"ר [אהבה רבה] ואה"ע [ואהבת עולם] שם מ"ה [שם מ"ה] ושם ב"ן [שם ב"ן] אזי ממשיכים גם שם ע"ב [שם ע"ב]. הגם שהוא גבוה משניהם כו'.

Cependant, la descente du Nom Av — l'amour dans les délices — a lieu lorsque ahavah rabbah [grand amour] et ahavas olam [amour éternel], le Nom Mah et le Nom Ban, s'unissent ; alors ils font également descendre le Nom Av, bien qu'il soit supérieur à l'un comme à l'autre, etc.

La manière de faire descendre le Nom Av, l'amour dans les délices, consiste à unir ahavah rabbah et ahavas olam, Mah et Ban. Lorsque les deux sont unis, le Nom supérieur descend également, bien qu'il soit supérieur à tous deux.

וביאור הדברים הנה ידוע שיש בכל עולם דאצי' ביי'ע ע"ס [עשר ספירות] ועולמות והיכלות.

L'explication est la suivante : on sait que dans chacun des mondes — le Monde d'Atsilout (Émanation), le Monde de Béria (Création), le Monde de Yetsira (Formation) et le Monde d'Assiya (Action) — il y a dix Séfirot, ainsi que des mondes et des chambres (heichalos).

Pour expliquer comment cela est possible, l'Alter Rebbe rappelle que chacun des quatre mondes comprend dix Séfirot, ainsi que des « mondes » et des « chambres », des niveaux qu'il faut affiner, comme l'expliquera le paragraphe suivant.

9 והנה ע"ס [עשר ספירות] הם הם אלקות שאינו צריך להתברר והיינו כענין שם מ"ה [שם מ"ה] כידוע.

ועולמות והיכלות הם צריכים להתברר בכדי להתכלל בע"ס [בעשר ספירות] שהוא אלקות ממש.

Or, les dix Séfirot sont elles-mêmes la divinité et n'ont pas besoin d'être affinées ; c'est comme le Nom Mah, comme on le sait. Les mondes et les chambres, en revanche, doivent être affinés afin d'être intégrés aux dix Séfirot, qui sont véritablement la divinité.

Les dix Séfirot sont la divinité et n'ont pas besoin d'être affinées, comme le Nom Mah. Les mondes et les chambres, en revanche, doivent être affinés avant de pouvoir être intégrés aux Séfirot.

והיינו ע"י הכירור דב"ן [דשם ב"ן] שנכללים בו הכירורים דעולמות והיכלות ואחר כך נמשך שם מ"ה [שם]

להתלבש בב"ן [בשם ב"ן] לברר שנית כו'. וזהו ענין יחוד הוי' אלהים שהם דו"נ [דכר ונוקבא] מ"ה [שם]

מ"ה [ושם ב"ן].

Cela se fait par l'affinement de Ban, dans lequel s'intègrent les éléments affinés des mondes et des chambres ; ensuite, le Nom Mah est attiré vers le bas pour s'investir dans Ban et affiner une seconde fois, etc. C'est là l'union des Noms Havaya et Elokim, qui correspondent au masculin et au féminin, Mah et Ban.

Ils sont d'abord affinés par Ban, qui absorbe les éléments affinés des mondes et des chambres ; ensuite, Mah descend dans Ban pour affiner une seconde fois. Cette jonction de Mah et Ban est l'union de Havaya et Elokim, le masculin et le féminin.

והנה כתיב זכר ונקבה כראם¹¹ ויברך אתם¹² כו' ומבואר בזהר הטעם דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] לא שרי באתר פגימא אלא באתר שלימא^{13,14} כו'.

Or, il est écrit : « Mâle et femelle, Il les créa, et Il les bénit », etc. La raison en est expliquée dans le Zohar : le Saint béni soit-Il ne réside pas dans un lieu imparfait, mais seulement dans un lieu complet, etc.

L'Écriture dit que D.ieu les créa « mâle et femelle », puis les « bénit ». Le Zohar en explique la raison : le Saint béni soit-Il ne réside que dans un lieu complet ; le masculin seul ou le féminin seul constitue un « lieu imparfait ».

והענין מפני שכאשר מתכללים ב' בחינות דו"נ [דכר ונוקבא] ע"כ מעוררים בחינת הגבוה מערך שניהם (וכענין החופה שנכנסים) [שנכנסים] בו חתן וכלה להיות שבאים שניהם דו"נ [דכר ונוקבא] ע"כ בא שם הגילוי גם מבחי מקיפים כו').

Le point est que, lorsque deux niveaux, le masculin et le féminin, s'intègrent l'un à l'autre, ils éveillent ainsi un niveau supérieur, qui dépasse la mesure de l'un comme de l'autre (comme dans le cas de la houppa, où entrent le marié et la mariée : puisqu'ils viennent tous deux, masculin et féminin, [là], la révélation qui s'y manifeste provient aussi du niveau des [lumières] enveloppantes (makifim), etc.).

Lorsque le masculin et le féminin s'unissent, leur union suscite un niveau qui dépasse la portée de chacun d'eux. La parenthèse donne la houppa comme exemple : puisque le marié et la mariée y entrent ensemble, une révélation des makifim (lumières enveloppantes) s'y manifeste.

והיינו ע"י שכאשר שם ב"ן [שם ב"ן] מברר ב"ע ואז מעלה אותם מ"ן [מ"ן נוקבין] לשם מ"ה [שם מ"ה] והוא נמשך לברר כו'.

Cela se fait lorsque le Nom Ban affine le Monde de Béria (Création), le Monde de Yetsira (Formation) et le Monde d'Assiya (Action) ; il les élève alors comme mayin nukvin (« eaux féminines ») vers le Nom Mah, et celui-ci [Mah] est attiré vers le bas afin d'affiner, etc.

Le processus fonctionne ainsi. Lorsque Ban affine les mondes inférieurs, il élève ce qu'il a affiné sous forme de mayin nukvin, « eaux féminines », terme kabbalistique désignant un éveil d'en bas ; cela attire le Nom Mah vers le bas afin qu'il poursuive l'affinement.

ואח"כ כששניהם מתלבשים זה בזה בחי יחוד הוי"ה אלהים אזי נמשך גם שם ע"ב [שם ע"ב] הנק' אהבה בתענוגים.

Ensuite, lorsque tous deux s'investissent l'un dans l'autre, dans l'aspect de l'union de Havaya [et] Elokim, le Nom Av, appelé « amour dans les délices », est lui aussi attiré vers le bas.

Une fois que Mah et Ban se sont investis l'un dans l'autre, ce qui constitue l'union de Havaya et Elokim, le Nom Av, l'amour dans les délices, descend lui aussi.

וזהו זכר ונקבה בראם. היינו דכר שם מ"ה [שם מ"ה] ונוק' [ונוקבא] שם ב"ן [שם ב"ן] ואזי ויברך אתם המשכת החכמה שם ע"ב [שם ע"ב] הנק' ברוך כו'.

Et c'est là le sens de « Mâle et femelle, Il les créa » : le masculin (dechar), le Nom Mah, et la femelle (Noukva), le Nom Ban ; puis « Il les bénit » : le fait d'attirer vers le bas la 'Hokhma (sagesse), le Nom Av, appelé « béni » (baruch), etc.

Le verset se lit ainsi : « mâle » désigne Mah, « femelle » désigne Ban, et « Il les bénit » désigne le fait d'attirer vers le bas la 'Hokhma, le Nom Av. La 'Hokhma est appelée baruch, « béni » ; la bénédiction est donc la 'Hokhma qui descend vers le couple uni.

SECTION 5 • 110

Pourquoi Av est l'amour dans les délices

10 והנה ידוע שגילוי אור א"ס דעתיקא קדישא הוא בבחינת החכמה דאצי' להיותה בתכלית הבטול. והנה עתיק הוא על דרך משל בחינת תענוג כו'.

Or, il est connu que la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof) d'Atika Kadisha (l'Ancien Saint) se trouve au niveau de la 'Hokhma (sagesse) du Monde d'Atsilout (Émanation), car celle-ci est dans un bitoul (annulation de soi) absolu. Et Atik correspond, par analogie, au niveau du plaisir, etc.

Atika Kadisha, « l'Ancien Saint », est le niveau le plus intérieur de Kéter, et sa lumière se révèle dans la 'Hokhma du Monde d'Atsilout parce que la 'Hokhma est dans un bitoul absolu et peut ainsi recevoir ce qui la dépasse. En termes humains, Atik correspond au plaisir.

וכמו שאנו רואים גם כן שגילוי התענוג הוא בחכמה כאשר יגיע לו השכלה חדשה מהמשכיל שזהו ענין גילוי החכמה ממקורה אז יתענג ענג נפלא כו'

Comme nous le constatons également, le plaisir se révèle dans la 'Hokhma : lorsqu'une nouvelle compréhension lui vient de l'intellect — ce qui constitue la révélation de la 'Hokhma à partir de sa source —, il éprouve alors un plaisir merveilleux, etc.

L'analogie humaine : le plaisir se manifeste dans l'esprit. Lorsqu'un nouvel éclair de compréhension lui vient de son intellect, un éclair de sagesse qui émerge de sa source, il éprouve un plaisir merveilleux.

וכמו"כ [וכמו כן] גלוי אא"ס [אור אין סוף] ע"י [עתיק יומין] וא"א הוא בבחינת חכמה דאצי' שהוא שם ע"ב [שם ע"ב].

De même, la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof) par Atik Yomin et Arich Anpin se trouve au niveau de la 'Hokhma du Monde d'Atsilout, qui correspond au Nom Av.

De la même manière, la lumière d'Atik Yomin et d'Arich Anpin, les deux niveaux de Kéter, se révèle dans la 'Hokhma du Monde d'Atsilout, qui correspond au Nom Av.

ולכך נק' שם ע"ב [שם ע"ב] אהבה בתענוגים¹⁵ להיות שהוא גלוי תענוג עליון וזהו אהבה בתענוגים דייקא כו'.

C'est pourquoi le Nom Av est appelé « amour dans les délices » : il s'agit de la révélation du plaisir supérieur. Et c'est [pourquoi il s'agit de] « l'amour dans les délices » précisément, etc.

C'est pourquoi le Nom Av est appelé « amour dans les délices » : c'est là que se révèle le plaisir supérieur. Les mots « dans les délices » sont donc précis.

SECTION 6 • 111-13

Le palais qui dit « Pour moi, pour moi »

11 וזהו חכלילי עינים מיין.¹⁶ וארז"ל [ואמר רבותינו זכרונם לברכה] חכלילי כל חיך הטועם אומר לי לי.¹⁷ וי"ל [ויש לומר] כפל הלשון לי לי.

Et voilà [le sens de] « Chachlili einayim mi-yayin » (« Ses yeux sont rouges de vin »). Et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Chachlili : tout palais (chech) qui goûte dit : « Pour moi (li), pour moi (li). » Il faut maintenant comprendre pourquoi l'expression « pour moi, pour moi » est redoublée.

Le verset dit que les yeux de Yehudah sont chachlili, « rouges », à cause du vin. Le Talmud lit ce mot inhabituel comme chech li li, « palais : pour moi, pour moi » : tout palais qui y goûte dit : « Pour moi, pour moi. » L'Alter Rebbe demande pourquoi « pour moi » est dit deux fois.

אך הענין הוא שזהו ענין ב' עליות של ב' בחינות אה"ר [אהבה רבה] ואה"ע [ואהבת עולם] מ"ה [שם מ"ה] וב"ן [ושם ב"ן] בע"י [בעתיק יומין] וא"א כנ"ל מפני שהן עולים בבחינת שם ע"ב [שם ע"ב] ששם גילוי עתיק ואריך כו'.

Mais voici le sujet : il s'agit des deux ascensions des deux niveaux, ahavah rabbah [amour immense] et ahavas olam [amour éternel], Mah et Ban, dans les niveaux d'Atik Yomin et d'Arich Anpin, comme mentionné plus haut ; car ils s'élèvent au niveau du Nom Av, où se révèlent Atik et Arich, etc.

Les deux « pour moi » sont deux ascensions : ahavah rabbah (Mah) et ahavas olam (Ban) s'élèvent chacune vers Atik Yomin et Arich Anpin. Elles atteignent ces niveaux en s'élevant dans le Nom Av, 'Hokhma (sagesse), où Atik et Arich se révèlent.

12 וזהו ח"ך הטועם אומר לי לי¹⁸ פירוש ח"ך הטועם הוא בחינת חכמה דאצי"י שנק' ח"ך¹⁹ שם מ"ה [שם מ"ה] והוא בחינת טעמים שהם בשם ע"ב [שם ע"ב]²⁰

Et voici [le sens de] «Le palais qui goûte dit : “Pour moi, pour moi”» : l'explication est que «le palais qui goûte» désigne le niveau de 'Hokhma (sagesse) du Monde d'Atsilout (Émanation), appelée «palais» — le Nom Mah — et le niveau des te'amim («goûts»), qui relèvent du Nom Av.

«Le palais qui goûte» est la 'Hokhma d'Atsilout, que la Kabbale appelle le palais. La 'Hokhma est le niveau des te'amim, un mot qui signifie à la fois «goûts» et notes de cantillation de la Torah ; les te'amim relèvent du Nom Av. Les mots «le Nom Mah» sont ici énigmatiques, puisque le maamar identifie par ailleurs la 'Hokhma au Nom Av ; l'édition Kehot note que toutes les éditions imprimées portent cette lecture.

כנודע שיש ד' בחי' טנת"א [טעמים נקודות תגין אותיות] כנגד ד' שמות ע"ב [שם ע"ב] ס"ג [שם ס"ג] מ"ה [שם מ"ה] ב"ן [שם ב"ן] וחכמה דאצי"י היא בחינת ח"ך הטועם היינו בחינת טעמים.

Comme on le sait, il existe quatre niveaux — les te'amim, les nekudos, les tagin et les osiyos (accents de cantillation, points-voyelles, couronnes et lettres) — qui correspondent aux quatre Noms Av, Sag, Mah et Ban. Et la 'Hokhma d'Atsilout est le niveau du «palais qui goûte», c'est-à-dire le niveau des te'amim.

La Torah écrite comporte quatre éléments : les te'amim (accents de cantillation), les nekudos (points-voyelles), les tagin (couronnes placées sur les lettres) et les osiyos (lettres). Ils correspondent aux quatre Noms Av, Sag, Mah et Ban ; ainsi, les te'amim, qui sont le premier de ces éléments, sont la 'Hokhma, le palais qui goûte.

וכמו עד"מ כאשר יטעום האדם איזה מאכל הנערב ומתוק מתענג מזה כמו"כ [כמו כן] בבחי' טעמים דחכמה יש שם גילוי עתיק כו'.²¹

De même que, à titre d'analogie, lorsqu'une personne goûte un mets agréable et sucré, elle en éprouve du plaisir, ainsi, dans le niveau des te'amim de la 'Hokhma, se trouve la révélation d'Atik [le plaisir sublime], etc.

De même que goûter un aliment sucré procure du plaisir à une personne, les «goûts» de la 'Hokhma portent en eux la révélation d'Atik, le plaisir sublime.

וזהו ח"ך הטועם בחי' ע"ב [שם ע"ב] חכמה אומר לי לי הוא בחי' עליות אה"ר [אהבה רבה] ואה"ע [ואהבת עולם].

Et voici [le sens de] «le palais qui goûte» — le niveau d'Av, la 'Hokhma — «dit : “Pour moi, pour moi”» : cela désigne le niveau des élévations d'ahavah rabbah [grand amour] et d'ahavas olam [amour éternel].

La formule du Talmud se lit maintenant ainsi : le palais qui goûte, la 'Hokhma, le Nom Av, dit «Pour moi, pour moi», car les deux formes d'amour s'élèvent vers elle.

13 והנה חכלילי עינים²² הם מיין. כי הנה עיי שנכנס יין יינה של תורה יצא סוד.

À présent, les yeux rouges (chachlili einayim) sont « du vin ». Car, lorsque « le vin entre » — le vin de la Torah —, « un secret sort ».

Le verset dit que les yeux sont rouges « à cause du vin », et l'Alter Rebbe l'explique par le dicton : « Quand le vin entre, le secret sort. » Le vin désigne ici le vin de la Torah, qui révèle ce qui est caché dans l'âme.

פיי סוד היינו אה"ר [אהבה רבה] המסותרת שתצא מההעלם אל הגילוי להיות התלבשות אה"ר [אהבה רבה] מ"ה [שם מ"ה] באה"ע [באהבת עולם] ב"ן [שם ב"ן]. ועייז שניהם עולים ונכללים בחכמה. וזהו חכלילי כו' מיין.

Le sens du « secret », c'est l'ahavah rabbah [grand amour] dissimulée, qui doit sortir de la dissimulation pour se révéler, afin que l'ahavah rabbah, Mah, s'investisse dans l'ahavas olam [amour éternel], Ban. Par cela, ces deux amours s'élèvent et sont incluses dans 'Hokhma (sagesse). Et c'est [le sens de] « Chachlili », etc., « du vin ».

Le « secret » est l'ahavah rabbah cachée, que la Torah fait sortir de la dissimulation afin qu'elle s'investisse dans l'ahavas olam, Mah dans Ban. Ainsi réunis, ces deux amours s'élèvent et sont incluses dans 'Hokhma ; c'est pourquoi les yeux rouges sont « du vin ».

פיי מה שח"ך הטועם אומר לי לי העלייה דמ"ה [דשם מ"ה] וב"ן [ושם ב"ן] בע"ב [בשם ע"ב] זהו מיין שעייז שנכנס יינה ש"ת [של תורה] יצא סוד התלבשות מ"ה [שם מ"ה] בב"ן [בשם ב"ן] ועייז מעוררים שם ע"ב [שם ע"ב] להיות ח"ך הטועם כו'.

Autrement dit, ce que dit « le palais qui goûte » — « À moi, à moi » —, à savoir l'élévation de Mah et de Ban dans Av, c'est « du vin » : car, par l'entrée du vin de la Torah, « un secret sort », l'investissement de Mah dans Ban ; et par cela, ils éveillent le Nom Av afin qu'il soit « le palais qui goûte », etc.

Ainsi, le « À moi, à moi » du palais, c'est-à-dire l'élévation de Mah et de Ban dans Av, vient « du vin ». Le vin de la Torah fait sortir le secret — l'investissement de Mah dans Ban —, ce qui éveille le Nom Av pour qu'il soit le palais qui goûte.

SECTION 7 • 14-15

Le Chabbat et le rouge et le blanc des yeux

14 והנה בחי' גילוי זה דשם ע"ב [שם ע"ב] הוא בשבת שהוא ענין מוחין דאבא. והיינו גילוי והמשכת ענג העליון בחי' עתיקא קדישא בבחי' החכמה.

Or, le niveau de cette révélation du Nom Av se manifeste à Chabbat, qui correspond aux mo'hin d'Abba, c'est-à-dire de 'Hokhma (sagesse). Autrement dit, le plaisir supérieur, le niveau d'Atika Kadisha [l'Ancien saint], se révèle et descend dans le niveau de 'Hokhma.

Cette révélation du Nom Av se produit à Chabbat, qui fait venir les mo'hin d'Abba, 'Hokhma. À Chabbat, le plaisir supérieur d'Atika Kadisha descend dans 'Hokhma.

וכמ"ש וקראת לשבת ענג²³ להמשיך ולקרוא הענג בחכמה כו'. וכמ"ש במ"א ע"פ מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] כל האומר ויכלו²⁴ בשבת כאלו נעשה שותף להקב"ה במעשה בראשית כו'.

Comme il est écrit : «Tu appelleras le Chabbat délice» — faire descendre le délice et l'appeler dans 'Hokhma, etc. Et comme il est écrit ailleurs, au sujet de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : «Quiconque récite Vayechulu à Chabbat, c'est comme s'il était devenu partenaire du Saint béni soit-Il dans l'œuvre de la création», etc.

Isaïe qualifie le Chabbat de «délice», et l'Alter Rebbe interprète «tu appelleras» comme le fait d'appeler le délice et de le faire descendre dans 'Hokhma. Il ajoute l'enseignement talmudique, expliqué ailleurs, selon lequel celui qui récite Vayechulu, le passage sur l'achèvement de la création, à Chabbat est considéré comme partenaire de D.ieu dans la création.

וזהו ג"כ כל כוונת האכילה בשבת להמשיך בחי' עתיק בחכמה כו'. אך הנה ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] מי שטרח בע"ש²⁵ [בערב שבת] יאכל בשבת.

C'est également là toute l'intention du repas de Chabbat : faire descendre le niveau d'Atik dans 'Hokhma, etc. Cependant, nos Sages, de mémoire bénie, ont enseigné : «Celui qui a peiné la veille de Chabbat mangera à Chabbat.»

Le repas de Chabbat a le même but : faire descendre Atik, le délice, dans 'Hokhma. Mais les Sages ont enseigné que l'on ne mange à Chabbat que si l'on a peiné la veille de Chabbat : le délice dépend de l'effort qui l'a précédé.

וזהו חכלילי עינים²⁶ כו'. פי' כי יש ב' בחי' בעינים הא' האדמומית והזהרורית שבעינים. והב' חוורי דעינא.

Et c'est cela [le sens de] «Chachlili einayim» («yeux rouges»), etc. Explication : les yeux comportent deux aspects : le premier est la rougeur et l'éclat des yeux ; le second, le blanc de l'œil.

C'est cette peine que symbolisent les yeux rouges. Les yeux comportent deux aspects, l'éclat rouge et le blanc, et le paragraphe suivant explique chacun d'eux.

15 והנה ענין האדמומית הוא בחי' ההתלהבו' ורשפי אש לאסתכלא ביקרא דמלכא כמ"ש הסבי עיניך מנגדי²⁷ כו' דאינון מוקדין ליה בשלהובין²⁸ דרחימותא כנודע.

À présent, la rougeur correspond au niveau de l'ardeur et des flammes de feu, qui consiste à « contempler la gloire du Roi », comme il est écrit : « Détourne tes yeux de moi », etc., car ils Le mettent en feu par des flammes d'amour, comme on le sait.

Le rouge des yeux représente l'ardeur, les « flammes de feu », le désir brûlant de « contempler la gloire du Roi ». Le Zohar interprète le verset « Détourne tes yeux de moi » comme signifiant que ces yeux Le mettent en feu par des flammes d'amour.

וכמו"כ [וכמו כן] הנה מבואר באדרא²⁹ רבה כד ז"א מסתכל במצחא דאריך מקבל שי"ע [ש"ע (370)] נהורין³⁰ ובפנים ק"נ נהורין^{31,32,33} כמה שכתוב כי יקרא ק"ן צפור³⁴ לפניך כו'.

De même, il est expliqué dans l'Idra Rabba que, lorsque Zeir Anpin (les attributs émotionnels) contemple le front d'Arich [Anpin], il reçoit 370 lumières, et que, dans le visage (panim), il reçoit 150 lumières, comme il est écrit : « Si un nid d'oiseau (kan, dont les lettres valent 150) se présente devant toi (lefanecha) », etc.

L'Idra Rabba, une section du Zohar, décrit la même chose dans les mondes supérieurs : lorsque Zeir Anpin contemple le front d'Arich Anpin, il reçoit 370 lumières, et, dans le visage, 150 lumières. Le nombre 150 est suggéré par le verset « Si un nid d'oiseau (kan) se présente devant toi », car les lettres de kan ont pour valeur numérique 150, et le mot lefanecha, « devant toi », vient de panim, « visage ».

והענין דהנה א"א שהוא הכתר הוא בחי' התחתונה שבמאציל וז"א הוא מקור לעלמין דבי"ע שלכך ז"א נקי עולם כמ"ש עולם חסד יבנה³⁵ כו'.

Le point est qu'Arich Anpin, qui est Kéter (la Couronne), constitue le niveau le plus bas de l'Émanateur, et que Zeir Anpin est la source des mondes de Béria, Yetsira et Assiya ; c'est pourquoi Zeir Anpin est appelé « monde » (olam), comme il est écrit : « Le monde (olam) est bâti par la bonté », etc.

Arich Anpin, Kéter, est le niveau le plus bas de l'Émanateur lui-même ; il fait encore partie de la source, et non de ce qui est émané. Zeir Anpin, quant à lui, est la source des trois mondes inférieurs. C'est pourquoi il est appelé olam, « monde », comme dans le verset : « Le monde est bâti par la bonté. »

ולכך הז"א מתלהב ליכלל למעלה באו"ס [באור אין סוף] בחי' א"א כו' (וכן עבודת האדם למטה לאסתכלא ביקרא דמלכא עיני תמיד אל³⁶ ה' והיינו ההתלהבות ממטלמ"ע [ממטה למעלה] שהוא ע"י העינים דוקא)

C'est pourquoi Zeir Anpin brûle du désir d'être inclus en haut dans la Lumière infinie (Or Ein Sof), au niveau d'Arich Anpin, etc. (De même, le service de l'homme ici-bas consiste à « contempler la gloire du Roi » : « Mes yeux sont toujours tournés vers Havaya » ; c'est-à-dire que l'ardeur s'élève d'en bas vers le haut, et passe précisément par les yeux.)

Puisque Zeir Anpin est le « monde », il brûle du désir d'être absorbé dans la Lumière infinie d'Arich Anpin. La parenthèse donne le parallèle dans le service de l'homme : « contempler la gloire du Roi », « Mes yeux sont toujours tournés vers Havaya », c'est l'ardeur qui s'élève d'en bas vers le haut et qui passe précisément par les yeux.

והיינו האדמומית שבעינים שמורה על ענין ההתלהבות ורשפי אש כו'. וע"י ההסתכלות ז"א בבחי' התלהבות נמשך אח"כ השפע מא"א [מאריך אנפין] לז"א.

Telle est la rougeur des yeux, qui indique l'ardeur et les flammes de feu, etc. Et, grâce au regard de Zeir Anpin dans un état d'ardeur, le flux est ensuite attiré d'Arich Anpin vers Zeir Anpin.

Cette ardeur est représentée par la rougeur des yeux. Parce que Zeir Anpin porte son regard vers le haut avec cette ardeur, un flux de lumière descend ensuite d'Arich Anpin vers lui.

וכמ"ש עין ה' אל יראיו³⁷ כו' (והיינו מפני שהקדים תחלה עיני תמיד אל ה' והוא התלהבות ממטלמ"ע [ממטה למעלה]). וזהו מי שטרח בערב שבת³⁸ כו'. ע"י נמשך אח"כ אור השפע מלמעלה למטה להיות עין ה' כו').

Comme il est écrit : « L'œil de Havaya est tourné vers ceux qui Le craignent », etc. (Cela s'explique par le fait qu'il a d'abord commencé par : « Mes yeux sont toujours tournés vers Havaya », ce qui est l'ardeur qui s'élève d'en bas vers le haut. Et c'est là « Celui qui a peiné à la veille de Chabbat », etc. Par cela, la lumière du flux est ensuite attirée d'en haut vers le bas, afin qu'il y ait « l'œil de Havaya », etc.)

Tel est le sens de « L'œil de Havaya est tourné vers ceux qui Le craignent » : l'œil de D.ieu se tourne vers une personne parce que celle-ci a d'abord tourné les yeux vers Lui. C'est le labeur de la veille de Chabbat qui lui vaut le repas de Chabbat ; grâce à cela, la lumière descend d'en haut.

וזהו ענין ש"ע [ש"ע (370)] נהורין או ק"ן נהורין דמקבל ז"א מא"א [מאריך אנפין] היינו השפע מלמעלה כו' שהוא בחי' עינא דאיהו חוור כמ"ש באד"ר [באדרא רבא] (דקכ"ט ב' ובדף קל"ו ב')³⁹ ואתסחן בחד חוורא דעינא טבא^{40,41} כו'.

Tel est donc le sens des 370 lumières ou des 150 lumières que Zeir Anpin reçoit d'Arich Anpin, c'est-à-dire du flux venant d'en haut, etc., qui correspond au niveau de l'œil blanc, comme il est écrit dans l'Idra Rabba (folio 129b et folio 136b) : « Et ils sont lavés dans l'unique blancheur du bon œil », etc.

Les 370 ou 150 lumières que Zeir Anpin reçoit constituent ce flux venant d'en haut, la blancheur de l'œil. Comme le dit l'Idra Rabba, les yeux de Zeir Anpin sont lavés dans la blancheur du « bon œil », l'œil d'Arich Anpin.

והנה הראיה היא בחי' חיצוניות משא"כ שארי כחות כמו כח החכמה או המדות כו'

Or, la vision relève de la dimension extérieure ('hitsoniyout), contrairement aux autres facultés, telles que le pouvoir de la sagesse ('Hokhma) ou les attributs émotionnels (midot), etc.

La vision est une faculté extérieure : contrairement à la sagesse ou aux émotions, elle ne fait pas entrer en la personne ce qu'elle voit.

והענין כי להיות מסתכל במצחא דא"א ולקבל אח"כ גילוי האור משם א"א לקבל רק ע"י ראייה שהיא מבחוץ שאינה נכנסת לפנים.

La raison en est la suivante : puisque [Zeir Anpin (les attributs émotionnels)] contemple le front d'Arich Anpin et reçoit ensuite de là la révélation de la lumière, il ne peut la recevoir que par la vue, qui vient de l'extérieur et ne pénètre pas à l'intérieur.

Voici pourquoi le lien avec Arich Anpin se fait par la vue : Zeir Anpin contemple le front d'Arich Anpin et reçoit de la lumière de là ; une lumière provenant d'un niveau si élevé ne peut être reçue que par la vue, qui demeure à l'extérieur et ne pénètre pas à l'intérieur. Ce qui dépasse les forces intérieures d'un être peut être vu, mais ne peut être contenu.

SECTION 8 • 116-18

Le blanc des dents : raffinement et croissance

16 ולבן שיניים⁴² הנה השיניים מבררים כו'. והוא בחי' עבור בבטן אימא כמשל מדות שבשכל לראות בעין השכל מהות המדות ולדקדק ולפשפש בהן אם יש בהן תערובת כו'. וזהו בבטן אימא כו'.

«Et blancheur des dents» : les dents, en effet, opèrent un raffinement, etc. C'est le niveau de la gestation (ibbour) dans le sein d'Imma (Bina, compréhension), comme dans l'analogie des attributs émotionnels (midot) au sein de l'intellect : voir avec l'œil de l'intellect l'essence des attributs émotionnels, les examiner et les scruter [pour voir] s'il s'y trouve un quelconque mélange, etc. Et c'est cela, «dans le sein d'Imma», etc.

La seconde moitié du verset, «blancheur des dents», concerne le raffinement, car les dents broient les aliments et les séparent. Dans l'âme, cela correspond à la gestation des émotions au sein de l'intellect, «dans le sein d'Imma» (Bina) : l'esprit observe les émotions et les examine attentivement pour voir si quelque chose d'étranger s'y trouve mêlé.

17 ולמעלה בז"א תלת כלילין גו תלת כו' ומה שנתברר נעשה אצ"י ואלקות והפסולת נדחה לחוץ כו' וכן עד רום המעלות כו'

Et au-dessus, dans Zeir Anpin (les attributs émotionnels), [il y a] «trois inclus dans trois», etc. ; ce qui a été raffiné devient le Monde d'Atsilout (Émanation) et la divinité, tandis que les déchets sont repoussés vers l'extérieur, etc. Et ainsi de suite, jusqu'aux plus hauts degrés, etc.

Au-dessus, dans Zeir Anpin, la gestation est l'état appelé «trois inclus dans trois» : les six attributs émotionnels sont repliés, de sorte que trois sont inclus dans les trois autres. À ce stade, ce qui est raffiné devient partie intégrante d'Atsilout et de la divinité, les déchets sont rejetés, et le même processus se poursuit jusqu'aux niveaux les plus élevés.

ואח"כ נעשה הגדלה בחלב שלאחר הלידה והגדלה זו שנמשך אור וחיות שיהיו המדות מאירים וברורים כו'.

Et ensuite, une croissance se produit grâce au lait qui vient après la naissance ; cette croissance consiste en ce que la lumière et la force vitale sont attirées vers le bas, afin que les attributs émotionnels (midot) soient lumineux et clairs, etc.

Après la naissance vient la croissance par l'allaitement, grâce au lait. La lumière et la force vitale sont attirées dans les émotions, afin qu'elles brillent et deviennent claires.

18 וזהו ולכן שינים⁴³ שהשינים עצמם נעשים לבנים מכח החלב שבשעת הבירור עדיין אינם לבנים מאחר שעוסק לראות ולפשפש כו'.

Et voici [le sens de] «et aux dents blanches» : les dents elles-mêmes deviennent blanches grâce au lait ; car, au moment du raffinement, elles ne sont pas encore blanches, puisqu'on s'occupe de regarder et de scruter, etc.

Il est maintenant expliqué que «les dents blanches» : les dents deviennent blanches grâce au lait. Tant qu'elles sont encore en cours de raffinement, puisqu'on s'occupe de regarder et de scruter, elles ne sont pas encore blanches.

והוא בחינת קטנות משא"כ לכן שינים שנעשו לבנים ומאירים כו'. שיש בירור אחר בירור כו'

Et c'est le niveau de katnus (petitesse), ce qui n'est pas le cas pour «les dents blanches», [où les dents] sont devenues blanches et lumineuses, etc. ; car il y a un raffinement après un raffinement, etc.

L'étape du raffinement est le katnus, la «petitesse», l'état immature. Les dents blanches représentent une étape ultérieure, où les émotions sont devenues blanches et lumineuses : un raffinement qui va au-delà du premier raffinement.

והכל הוא ע"י פותח את ידיך הוא בחי י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] שהם יודי"ן ווי"ן⁴⁴ שערות וגומות שאבא יונק ממזל החי⁴⁵ נוצר אותיות רצון⁴⁶ כו'

Et tout cela se fait par «Tu ouvres Ta main (yadecha)» : c'est le niveau des treize tikkunim (parures) de la barbe, qui sont des yuds et des vavs, des cheveux et des follicules ; car Abba ('Hokhma, sagesse) puise au huitième mazal, notzer, [dont] les lettres [sont celles de] ratzon (volonté), etc.

Tout cela vient de «Tu ouvres Ta main», dont le mot désignant «Ta main» se lit «tes yuds». Cela renvoie aux treize tikkunim (parures) de la barbe d'Arich Anpin, l'image du Zohar pour désigner treize canaux de miséricorde qui s'écoulent de Kéter (la Couronne) ; chacun est appelé un mazal, du terme nozel, «qui s'écoule». Ils sont formés de yuds et de vavs : les yuds sont les follicules, et les vavs, les cheveux qui en poussent. Abba, c'est-à-dire 'Hokhma (sagesse), puise au huitième d'entre eux, le mazal appelé notzer («[Il] garde [la bonté]»), dont les lettres forment aussi ratzon, «volonté».

ועי"ן נעשה רצון גם לכל חי כו' והוא ע"י התו' [התורה] אבא שממשיך אור אבא על נפשו ואבא יונק ממזל החי כנ"ל ומתגלה בתוכה רצון שלמעלה מעלה כו'

Et par cela, la volonté est aussi suscitée «pour tout être vivant», etc. Et cela se fait par la Torah, Abba : on attire la lumière d'Abba sur son âme ; Abba puise au huitième mazal, comme mentionné ci-dessus, et une volonté d'une origine très élevée se révèle en elle, etc.

Par cela, la volonté descend aussi «pour tout être vivant», comme le verset se poursuit. Cela se produit par la Torah, qui est Abba : celui qui étudie attire la lumière d'Abba sur son âme et, puisque Abba puise au huitième mazal, une volonté provenant d'une origine très élevée se révèle dans l'âme.

ומשל יודיין ווייץ כי היו"ד הוא צמצום האור בעור הפנים המכסה ואינו יוצא אלא דרך גומא. והוא"ו
הוא המשכת השערות כו' וד"ל [ודי למבין]:

Et voici l'image des yuds et des vavs : le yud est le tsimtsoum (contraction) de la lumière dans la peau du visage, qui la recouvre [la lumière], de sorte qu'elle ne sort que par un follicule ; et le vav est le prolongement des cheveux, etc. Cela suffit à qui comprend.

Les yuds et les vavs évoquent le visage : le yud est la lumière retenue sous la peau, qui la recouvre et ne la laisse sortir que par un follicule ; le vav est le cheveu qui s'étend à partir de là. Le texte se termine par « cela suffit à qui comprend ».

DANS LA AVODA

Le maamar tire son enseignement de la parole : « Celui qui a peiné la veille de Chabbat mangera à Chabbat » : c'est la ferveur propre à la personne, « Mes yeux sont constamment tournés vers Havaya », qui attire vers le bas « l'œil de Havaya », la lumière d'en haut et le délice de Chabbat. L'amour suscité dans la prière par la contemplation du monde est réel, mais il a un contraire ; c'est pourquoi, après la prière, une personne peut se tourner vers les affaires du monde. Le vin de la Torah fait émerger l'ahavah rabbah cachée de l'âme et l'unit à cet amour ; ensemble, ils attirent vers le bas l'amour dans les délices. Par la Torah aussi, une personne attire sur son âme la lumière d'Abba, de sorte qu'une volonté venant de très haut s'y révèle.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi l'ahavas olam a-t-elle un contraire, de sorte qu'une personne peut se tourner vers les affaires du monde après avoir prié, tandis que l'ahavah rabbah n'en a pas ?
2. Si l'amour dans les délices ne se revêt jamais dans les amours inférieurs, comment l'union de l'ahavah rabbah et de l'ahavas olam peut-elle l'attirer vers le bas ? Qu'ajoute le dais nuptial à l'explication ?
3. Pourquoi 'Hokhma est-elle appelée « le palais qui goûte », et comment le délice d'une idée nouvelle illustre-t-il ce qui s'y révèle ?
4. Quel rapport le labeur qui précède Chabbat a-t-il avec le rouge et le blanc des yeux, ainsi qu'avec « Mes yeux sont constamment tournés vers Havaya » et « L'œil de Havaya est tourné vers ceux qui Le craignent » ?
5. Pourquoi la lumière d'Arich Anpin doit-elle être reçue par la vue, une faculté extérieure, plutôt que par l'intellect ou les émotions ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 ביאור על הנ"ל

La note indique qu'une autre transcription (hanachah) de cette explication y est publiée, afin que le lecteur puisse comparer une seconde consignation du même enseignement.

LA NOTE DE KEHOT

הנחה אחרת בסה"מ תקס"ה ע' קסז. בלקו"ת חקת סו, ב מציין לביאור זה בענין ב' אהבות אהבת עולם ואהבה רבה הבאה מלמעלה.

PARAGRAPHE 2

2 חכלילי

La bénédiction de Yaakov à Yehudah: «Ses yeux sont rouges (chachlili) à cause du vin, et ses dents sont blanches à cause du lait.» C'est le verset que le maamar précédent a expliqué et que celui-ci explique plus avant.

בראשית מ"ט:12 Genesis 49:12

חקלילי עינים מין ולבן שנים מחלב:

Ses yeux seront rouges de vin, et ses dents blanches de lait.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

3 ולכו שברו בלוא כסף

Isaïe invite tous ceux qui ont soif à venir vers l'eau et à acheter du vin et du lait «sans argent et sans prix». L'Alter Rebbe cite ce verset pour montrer que la Torah est appelée à la fois vin et lait.

ישעיהו נ"ה:1 Isaiah 55:1

הוי קל צמא לכו למים ואשר אינלו כסף לכו שברו ואכלו ולכו שברו בלוא כסף ובלוא מחיר יין וחלב:

Ô vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent ; venez, achetez et mangez ; oui, achetez du vin et du lait sans argent et sans prix.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישעיי נה, א.

4 אהבה בתענוגים

Dans le Cantique des Cantiques, le bien-aimé loue sa fiancée: «Que tu es belle et que tu es agréable, amour dans les délices.» Le maamar comprend l'expression «amour dans les délices» comme la désignation de l'amour le plus élevé, au-dessus de l'ahavah rabbah [amour immense] et de l'ahavas olam [amour éternel].

שיר השירים ז':7 Song of Songs 7:7

מה יפית ומה נעמית אהבה בתענוגים:

Que tu es belle et agréable, ô bien-aimée, dans tes délices !

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

5 ביאור על הנ"ל

La note de Kehot renvoie à l'endroit où cela est expliqué plus en détail : Maamarei Admur HaZaken 5565.

LA NOTE DE KEHOT

הנחה אחרת בסה"מ תקס"ה ע' קסז. בלקו"ת חקת סו, ב מציין לביאור זה בענין ב' אהבות אהבת עולם ואהבה רבה הבאה מלמעלה.

PARAGRAPHE 4

6 וכמ"ש בזהר

La note de Kehot renvoie à ce passage du Zohar au sujet de la grande bête qui dévore mille montagnes. L'Alter Rebbe interprète la bête, behemah [animal], dont la valeur numérique est égale à BaN, comme Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation), qui reçoit et raffine ce qui se trouve dans les mondes inférieurs.

Zohar I, 18b, זח"א יח,

LA NOTE DE KEHOT

ראה זח"א יח, ב. ריו סע"א.

7 אלף טורין דאכלה בהמה רבה ושתית לון בגמיעא חדא

La note de Kehot indique un second endroit (au bas de la page) au sujet de la bête qui mange mille montagnes et les boit d'une seule gorgée, lu ici comme désignant le raffinement effectué par Mal'hout d'Atsilout.

ספר הזהר, ויחי ט"ז:ק"ט-י"ז:ק"ט Zohar, Vayechi 16:109-17:120

PARAGRAPHE 6

8 חיך שם מ"ה

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

כ"ה בכל הדפוסים. וצ"ע.

9 להיות שאה"ע

Or HaTorah est le recueil de maamarim du Tzemach Tzedek sur la Torah.

LA NOTE DE KEHOT

ראה אוה"ת פ' פנחס ע' איקנו.

10 לעומת זה

Qohélet dit que D.ieu a fait «ceci opposé à cela», plaçant chaque chose en regard de son pendant. L'Alter Rebbe applique cela à ahavas olam : puisque cet amour passe par le monde, le monde peut susciter un attrait contraire, tandis qu'ahavah rabbah n'a pas de pendant de ce genre.

קהלת ז':14 Ecclesiastes 7:14

ביום טובה ה'ה בטוב וביום רעה ראה גם את זה לעמית זה עשה האלקים על דברת שלא ימצא האדם אתריו מאומה:

Au jour de la prospérité, réjouis-toi, et au jour de l'adversité, réfléchis : D.ieu a fait l'un comme l'autre, afin que l'homme

moi. » Ici, l'Alter Rebbe identifie ce palais à la 'Hokhma (sagesse) du Monde d'Atsilout (Émanation).

Ketubot 111b:17 כְּתוּבֹת קִי"א ב:י"ז

וְשָׁמָּה תֵּאמַר אֵינוּ מְרֻחָה — תִּלְמוּד לומר: "סוּתָה". וְשָׁמָּה תֵּאמַר אֵינוּ בֹטְחִים — תִּלְמוּד לומר: "חֻקֵּי עֵינַיִם מִיָּוֶה". כָּל חֵדֶּשׁ שְׁטוּעָמוֹ, אומר: "לִי לֵי". וְשָׁמָּה תֵּאמַר לְנִעְרִים יָפָה וְלְזָקֵנִים אֵינוּ יָפָה — תִּלְמוּד לומר: "וְלָכֵן שְׂנִים מְחַלְבִּים", אֵל תִּיקְרִי "לָכֵן שְׂנִים" אֶלָּא "לָכֵן שְׂנִים".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

כתובות קיא, ב. ראה אוה"ת ויחי כרך ב שעה, א שמציין ש"ה במד"ר פי ויחי פצ"ט. וע"ש בפ"י תי "לי".

19

חכמה דאצ"י שנק' חיר

Me'orei Or est un lexique alphabétique des termes kabbalistiques ; la note renvoie à son entrée sur la 'Hokhma d'Atsilout appelée «palais».

LA NOTE DE KEHOT

מא"א ח, פב. לקו"ת במדבר י, א. יא, ג. וראה בספר הלכיוטים ממאמר הצ"צ ערך חיר.

20

טעמים שהם בשם ע"ב

Comme le cite la note, Me'orei Or écrit à cet endroit : « Les te'amim, dans le secret d'Atik et d'Arich, le niveau d'Av », établissant le même lien que ce paragraphe.

LA NOTE DE KEHOT

מא"א ט, יח: "טעמים בסוד עתיק ואריך בחי ע"ב". וביאור נתיב שם מציין לע"ה שער שנת"א. ראה אוה"ת וארא כרך ז ע' ב'תקעד.

21

טעמים בחכמה יש שם גילוי עתיק

À propos de cette idée qu'Atik se révèle dans les te'amim de la 'Hokhma, Or HaTorah écrit, selon la citation de la note : « Peut-être est-ce [le sens de] "Enseigne-moi le bon goût et la connaissance", le goût caché », reliant le « bon goût » du verset au plaisir caché révélé dans la 'Hokhma.

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת שמות כרך ז ע' ב'תקעג כ' ואולי זהו טוב טעם ודעת למדני טעם הכמוס". וראה בהנסמן לעיל מז, ג.

PARAGRAPHE 13

22

חכלילי עינים

« Ses yeux sont rouges de vin. » Ici, l'Alter Rebbe explique les mots « de vin » comme désignant le vin de la Torah, qui fait passer l'amour caché à l'état manifeste.

Genesis 49:12 בְּרָאשִׁית מ"ט:י"ב

חֻקֵּי עֵינַיִם מִיָּוֶה וְלָכֵן שְׂנִים מְחַלְבִּים:

Ses yeux seront rouges de vin, et ses dents blanches de lait.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 14

23

וקראת לשבת ענג

Le prophète dit à Israël que, s'ils observent le Chabbat et « appellent le Chabbat un délice », ils trouveront leur délice en D.ieu ; manifestement, « appeler » signifie le nom-

mer ou le considérer comme un délice. L'Alter Rebbe interprète également « appeler » comme attirer vers le bas, faire descendre le délice d'Atik dans 'Hokhma.

Isaiah 58:13 יִשְׁעִיהוּ נ"ח:י"ג

אִם-תָּשִׁיב מִשְׁכַּת רַגְלְךָ עֲשׂוֹת חֲפָצֶךָ בְּיוֹם קָדְשִׁי וְקִרְאתָ לִשְׁבַּת עֲנָג לְקָדוֹשׁ הִ' מְכַבֵּד וְכַבְדָּתוֹ מַעֲשֵׂוֹת דְּרָכֶיךָ מִמִּצּוֹא חֲפָצֶךָ וְדָבַר דְּכָר:

Si tu retiens ton pied le jour du Chabbat, si tu ne poursuis pas tes affaires en Mon saint jour ; si tu appelles le Chabbat délice et le saint jour de D.ieu honorable, si tu l'honores sans suivre tes habitudes, sans poursuivre tes affaires ni en parler ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י נח, יג.

24

וכמ"ש במ"א ע"פ מארז"ל כל האומר ויכולו

Le Talmud enseigne que quiconque prie la veille de Chabbat et récite Vayeichoullou est considéré comme un associé du Saint béni soit-Il dans l'œuvre de la création. Le texte mentionne que cette déclaration est expliquée ailleurs.

Shabbat 119b:2 שַׁבַּת קִי"ט ב:י"ב

אמר רבא, ואיתימא רבי יהושע בן לוי: אפילו יחיד המתפלל בערב שבת צריך לומר "ויכולו", דאמר רב המנונא: כל המתפלל בערב שבת ואומר "ויכולו", מעלה עליו הכתוב כאילו נעשה שותף להקדוש ברוך הוא במעשה בראשית, שנאמר: "ויכולו" — אל תקרי "ויכולו" אלא "ויכולו". אמר רבי אלעזר: מניין שהדיבור כמעשה — שנאמר: "בדבר ה' שמים נעשו".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

שבת קיט, ב. ראה אוה"ת בראשית כרך א מג, ב.

25

מי שטרח בע"ש

Dans le Talmud, D.ieu répond à ceux qui réclament une récompense dans le monde futur sans avoir observé les mitsvot: « Celui qui a peiné la veille de Chabbat mangera le Chabbat ; celui qui n'a pas peiné, d'où mangera-t-il ? » L'Alter Rebbe applique cette parole à l'effort des jours de semaine, qui doit précéder le délice du Chabbat.

Avodah Zarah 3a:10 עבודה זרה ג' א:י"א

אמר ר' לרנא: רבונא של עולם, תנה לנו מראש ונעשה. אמר להן הקדוש ברוך הוא: שוטים שבעולם! מי שטרח בערב שבת יאכל בשבת, מי שלא טרח בערב שבת מהיכן יאכל בשבת? אלא אף על פי כן, מצוה קלה יש לי וסוכה שמה, לכו ועשו אותה.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

ע"ז ג, א. וראה בהנסמן לעיל מז, ג.

26

חכלילי עינים

« Ses yeux sont rouges de vin. » L'Alter Rebbe relie à présent la rougeur des yeux à la peine qui précède le Chabbat.

Genesis 49:12 בְּרָאשִׁית מ"ט:י"ב

חֻקֵּי עֵינַיִם מִיָּוֶה וְלָכֵן שְׂנִים מְחַלְבִּים:

Ses yeux seront rouges de vin, et ses dents blanches de lait.
Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 15

27

הסבי עיניך מנגדי

Dans le Cantique des Cantiques, le bien-aimé dit à son épouse : « Détourne de moi tes yeux, car ils m'ont bouleversé » : son regard l'émeut trop puissamment. À la lumière du Zohar, l'Alter Rebbe interprète ces yeux comme l'ardeur de l'amour qui s'élève vers D.ieu.

Song of Songs 6:5: וְהַיְיָ שִׁיר הַשִּׁירִים וְהַיְיָ

הַסְבִּי עֵינֶיךָ מִנְּגִדִי שֶׁהֵם הִרְהִיבֵנִי שְׁעָרָה כְּעָדָר הָעֵצִים שֶׁנִּלְשׁוּ מִן־הַגִּלְעָד:

Détourne de moi tes yeux, car ils m'ont subjugué. Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres qui descendent du Guilad.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

שה"ש ו, ה.

28

דאינון מוקדין ל"י בשלהובין

La note de Kehot renvoie à ce passage du Zohar, qui explique « Détourne de moi tes yeux » par des yeux qui L'embrasent de flammes d'amour. L'Alter Rebbe s'appuie sur ce passage pour expliquer la rougeur des yeux comme l'ardeur de l'amour.

Zohar III, 84a, זח"ג פד,

LA NOTE DE KEHOT

זח"ג פד, א. ובאוה"ת ויחי כרך ב. שעד, ב מוסיף: ומבואר בלקו"ת בשה"ש סדי"ה הנך יפה רעיתי בפ"י עיניך יונים.

29

מבואר באד"ר

En expliquant « Sortez et voyez... la couronne », Likkutei Torah cite ce paragraphe : Zeir Anpin contemple le front d'Arich Anpin et ne reçoit les 370 lumières que par la vision, qui demeure à l'extérieur.

Zohar III, 128b, זח"ג קכח,

LA NOTE DE KEHOT

זח"ג קכח, ב. קכט, א. בלקו"ת שה"ש כג, א מצייין לכאן.

30

כד ז"א מסתכל במצחא דאריך מקבל ש"ע נהורין

La note de Kehot renvoie à ce passage de l'Idra Rabba, où Zeir Anpin regarde le front d'Arich Anpin. L'Alter Rebbe s'en sert pour montrer que la lumière d'Arich Anpin vient en réponse au regard de Zeir Anpin.

Zohar, Idra Rabba 6:25-7:37: זח"ג פד: וְהַיְיָ שִׁיר הַשִּׁירִים וְהַיְיָ

31

ובפנים ק"נ נהורין

La note de Kehot renvoie à Zohar III, 135b pour ces mots.

Zohar III, 135b, זח"ג קלח,

LA NOTE DE KEHOT

ראה זח"ג קלח, ב. ע"ח שער א"א פ"ד.

32

ובפנים ק"נ נהורין

La note de Kehot renvoie à ce passage de l'Idra Rabba au sujet des 150 lumières du visage. L'Alter Rebbe les associe

aux 370 lumières du front, qui constituent le flux reçu par Zeir Anpin.

Sofar Zohar, Idra Rabba 23:167-24:177: זח"ג קס"ז-קס"ח
כ"ד: קע"ז

33

ש"ע נהורין ובפנים ק"נ נהורין

La note de Kehot cite Etz Chaim, Porte d'Arich Anpin, chapitre 14, au sujet des 150 lumières. L'Arizal y explique que, parmi les 370 lumières du visage d'Arich Anpin, Zeir Anpin n'en reçoit que 150, tout comme celui qui ne peut regarder le front d'Arich Anpin, mais seulement son visage. Il relie cela à « Si un nid d'oiseau (kan, "nid") se présente devant toi ».

Sefer Etz Chaim 13:14: עץ חיים י"ג: י"ד

ובענין הש"ע נהורין הנוכח באדרא קכ"ח ומהאי אתפשט אורכא דאנפוי לש"ע רבוא עלמין שמעתי ממורי זל"ה כמה בחי (הם) וכולם הם ג"כ ש"ע נהורין אי הוא ע"ד הנ"ל כי הנה יש ש"ע נהורין מצד החכמה וש"ע נהורין מצד הבינה ואותן ש"ע דאבא הם טמירין אמנם ש"ע של הבינה הם מתגלים בפנים העליונים מצד הבינה שהיא אה"י אשר יש בפשוט ומילוי ומילוי דמילוי א"ם אותיות והט"ס שהם בפנים העליונים המתגלים מצד הבינה כל ספ"י שבה שם אה"י בסוד א"ם אותיות וכולם גימטריא ש"ע נהורין רק כי של אבא הם טמירין ולכן ...

Sefer Etz Chaim (Public Domain)

34

כי יקרא קן צפור

La loi de la Torah concernant le nid d'oiseau commence ainsi : « Si un nid d'oiseau se présente devant toi en chemin » : celui qui le trouve doit renvoyer la mère avant de prendre les petits. Le mot kan (« nid ») a pour valeur numérique 150, et lefanecha (« devant toi ») vient de panim (« visage ») ; le verset fait ainsi allusion aux 150 lumières du visage.

Deuteronomy 22:6: דברים כ"ב: ו

כִּי יִקְרָא קוֹרֵצְפוֹר לְפָנֶיךָ בְּדֶרֶךְ בְּכָל־עֵץ אוֹ עַל־הָאָרֶץ אֲפֻרָּחִים אוֹ בִּיצִים וְהָאֵם רֹבֶצֶת עַל־הָאֲפֻרָּחִים אוֹ עַל־הַבִּיצִים לֹא־תִקַּח הָאֵם עִלֵּיהֶן:

Si un nid d'oiseau se trouve devant toi en chemin, sur un arbre quelconque ou à terre, avec des petits ou des œufs, et que la mère soit assise sur les petits ou sur les œufs, tu ne prendras pas la mère avec les petits ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים כב, ו.

35

עולם חסד יבנה

Le psalmiste dit : « Car j'ai dit : le monde est édifié par la bonté » ; olam peut aussi se lire « pour toujours » : « la bonté est édifiée pour toujours ». L'Alter Rebbe comprend olam au sens de « monde » ; ainsi, Zeir Anpin, dont les attributs commencent par la bonté, est appelé « monde ».

Psalms 89:3: תהילים פ"ט: ג

כִּי־אָמַרְתִּי עוֹלָם חֶסֶד יִבְנֶה שְׁמִים תִּכְן אֲמוֹנָתְךָ בָּהֶם:

Car j'ai dit : « Pour toujours la bonté est édifiée ; dans les cieux mêmes, Tu établis Ta fidélité. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים פט, ג.

36

עיני תמיד אל ה'

David dit : « Mes yeux sont toujours tournés vers Havaya, car Il dégagera mes pieds du filet. » L'Alter Rebbe y voit la ferveur d'une personne qui s'élève d'en bas, par les yeux.

Psalms 25:15 וי"ט: כ"ה

עיני תמיד אל-ה' כי הוא יוציא מַרְשֶׁת רַגְלִי:

Mes yeux sont toujours tournés vers D.ieu, car Il dégagera mes pieds du filet.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים כה, טו.

37

עין ה' אל יראיו

Le psalmiste dit : « Voici, l'œil de Havaya est tourné vers ceux qui Le craignent, vers ceux qui espèrent en Sa bonté » : D.ieu veille sur eux. L'Alter Rebbe y voit la lumière d'en haut qui répond aux yeux tournés vers Lui.

Psalms 33:18 וי"ח: כ"ג

הִנֵּה עֵין ה' אֶל־יִרְאָיו לְמַחְלִים לְחֶסֶד:

Voici, l'œil de D.ieu est tourné vers ceux qui Le craignent, vers ceux qui espèrent en Sa miséricorde,

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים לג, יח.

38

מי שטרך בערב שבת

« Celui qui a peiné la veille de Chabbat mangera à Chabbat. » Ici, la peine est la ferveur exprimée par « Mes yeux sont toujours tournés vers Havaya », qui fait descendre la lumière d'en haut.

Avodah Zarah 3a:10 ג' א: י"א

אָמרו לַפָּנִי: רְבוּנוּ שֶׁל עוֹלָם, תִּנֶּה לָנוּ מֵרָאשׁ וְנַעֲשֶׂה. אָמַר לָהֶן חֲדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא: שׁוּטִים שֶׁבְּעוֹלָם! מִי שֶׁטָּרַח בְּעֶרֶב שַׁבָּת יֵאָכֵל בַּשַּׁבָּת, מִי שֶׁלֹּא טָרַח בְּעֶרֶב שַׁבָּת מֵהֵיכָן יֵאָכֵל בַּשַּׁבָּת? אֲלֹא אֵף עַל פִּי כוֹ, מִצֻּה קִלְחָה יֵשׁ לִי וְסוּכָה שָׁמָּה, לָכוּ וְעֲשׂוּ אוֹתָהּ.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

39

ש"ע נהורין . . כמ"ש באד"ר (דקכ"ט ב' ובדף קל"ו ב')

Pelach HaRimon cite ce maamar et remarque dans une note que l'Idra Rabba ne l'énonce pas explicitement aux folios cités, mais seulement de manière implicite (128b, 129a-b, 135b et 136), et que la formulation est tirée de la Porte des Unions d'Etz Chaim, chapitres 7-8, où le sujet est expliqué en détail.

LA NOTE DE KEHOT

בפלא הרמון שמות ע' שסב מובא מאמר זה ומצויין שם בהערה: אלא דלאו בפ"י התם אלא מכללא היינו מה שמבואר שם בדף קכ"ח ע"ב ודף קכ"ט ע"א ובי' ודקל"ה ב' ודקל"ו. וממה שנתפרש ע"ז באורך שער היווגים פ"ז וחי' שממש נלקח לי' כזה, וכסיגנון הלי' המבואר כאן ובתו"א הנ"ל נרמז במאוי"א א"א סקכ"ד ואות ז' ס"י ע"י"ש ובי"נ לא העיר מקומם (וע' בלקו"ת פ' מסעי ד"ה הנה גבי המסעות אות ה' (דף צ"ג ע"ב) ומה שהאיר ע"ז אדמו"ר בהג"ה שם). עכ"ל שם.

40

ואתסחן בחד חורא דעינא טבא

Le texte lui-même cite ici l'Idra Rabba (129b) au sujet de la blancheur du bon œil. Pelach HaRimon, cité dans la note de Kehot, fait remarquer que le sujet y est évoqué par allusion plutôt qu'explicitement.

Sofar Zohar, האדרא רבא ח'נ: ט"ז: 8:50-9:63 Idra Rabba

41

ואתסחן בחד חורא דעינא טבא

Le second passage que le texte cite dans l'Idra Rabba (136b) au sujet des lumières baignées dans la blancheur du bon œil concerne le flux d'Arich Anpin vers Zeir Anpin.

Sofar Zohar, האדרא רבא 28:199-29:209 Idra Rabba
כ"ח: קצ"ט-כ"ט: ר"ט

PARAGRAPHE 16

42

ולבן שינים

« Et ses dents sont blanches de lait. » Le maamar passe maintenant à la seconde moitié de la bénédiction de Yaakov à Yehudah.

Genesis 49:12 כ"ב: ט"ז ראשית

חֲכָלֵי עֵינַיִם מִיָּין וְלִבְנֵי שִׁנַּיִם מִחֶלֶב:

Ses yeux seront rouges de vin, et ses dents blanches de lait.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 18

43

ולבן שינים

« Et ses dents blanches de lait. » L'Alter Rebbe explique que les dents blanchissent grâce au lait, la croissance qui suit le raffinement.

Genesis 49:12 כ"ב: ט"ז ראשית

חֲכָלֵי עֵינַיִם מִיָּין וְלִבְנֵי שִׁנַּיִם מִחֶלֶב:

Ses yeux seront rouges de vin, et ses dents blanches de lait.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

44

והכל הוא ע"י פותח את ידיך . . שהם יודיין ווייין

David loue D.ieu: « Tu ouvres Ta main et rassasies tout être vivant [de] faveur (ratzon) »; manifestement, D.ieu fournit à chaque créature ce qu'elle désire. Suivant le Tikkunei Zohar, l'Alter Rebbe lit « Ta main » comme « Tes youds », et comprend ratzon comme « volonté », la volonté supérieure puisée dans le huitième mazal.

Psalms 145:16 ט"ז: קמ"ה תהלים

פּוֹתֵחַ אֶת־יָדְךָ וּמַשְׁבִּיעַ לְכָל־חַי רִצּוֹן:

Tu ouvres Ta main et rassasies de faveur tout être vivant.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

Tikkunei Zohar 7b:2 ב'י: ז' תקוני הוהר

וְעוֹד רָצוֹן נְקוּדַי צָרִיךְ לְאַחְזֹרָא עֲלֵיהוּ, פִּתַּח בְּחוּשְׁבֵּן אוֹתִיּוֹתָיו אֵיהוּ יו"ד, וּכְתִיב (תהלים קמה טז) פּוֹתֵחַ אֶת יָדְךָ וּמַשְׁבִּיעַ לְכָל חַי רִצּוֹן, וְאִינִי אֶל תִּקְרִי יָדְךָ אֲלֵא יוֹדִי"ה, וְאִינִי יו"י מִן יֵאָהֳדוּנָה"י, וְכֵאֵן אֲתֵר מִתְפַּתְחִין בְּרָקִיעַ דְּאֵיהוּ פִּתַּח, וְאֵיהוּ מִפְתָּח קָלִיל אֵהֲדוּנָה"ה שִׁית אֲתוֹן בְּאִמְצַע יו"י, וְתִרְיִן יוֹדִין עִם רָקִיעַ דְּאֵיהוּ ו' סְלִיק לְחוּשְׁבֵּן יוֹהִי"ה.

Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קמה, טז. ת"ז בהקדמה (ז, ב). ראה אוה"ת ויחי שעד, א ושם מציין
ללעיל כב, א.

45

שאבא יונק ממזל הח'

La note renvoie aux sources indiquées sur Torah Ohr 25d, à propos des mots « 'Hokhma et le huitième mazal, notzer 'Hessed ». Là, l'Alter Rebbe interprète le mot minchah (« offrande ») : ses premières lettres sont mayin nukvin, et son ches est 'Hokhma et le huitième mazal, notzer 'Hessed, qui s'écoule dans le hei, la Communauté d'Israël.

Zohar III, 289a, זח"ג רפט,

LA NOTE DE KEHOT

ראה זח"ג רפט, א. נסמן לעיל כה, ד.

46

נוצר אותיות רצון

À propos des treize attributs de miséricorde que Moshe fit descendre, l'Alter Rebbe explique notzer 'Hessed : notzer a les lettres de tzinor (« canal ») et de ratzon (« volonté »), et signifie aussi « garder » : la bonté est gardée cachée dans la pensée avant d'être révélée.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקמן בדף סט, ב.



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY-NC 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Sefer Etz Chaim (Public Domain); Tikkunei Zohar - Vocalized (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Synagogues, écoles et projets à but non lucratif peuvent la copier, l'imprimer et la partager librement, et demander des dons pour couvrir les frais d'impression ; elle ne peut jamais être vendue. Citez Kehot Publication Society et likuteitorah.com. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/vayechi/5/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak